

Effets non conscients des stéréotypes sur les comportements et les performances.

Jean-Baptiste Légal

Laboratoire ACCOLADE
Université de Reims Champagne-Ardenne
57 rue Pierre Taittinger
51096 Reims Cedex

Courriel : jb.legal@laposte.net



Effets non conscients des stéréotypes sur les comportements et les performances.
J.-B. Légal.

Les stéréotypes sont des croyances, des représentations mentales qui constituent des connaissances (parfois erronées) sur les caractéristiques des groupes sociaux qui nous entourent. Ces croyances nous permettent par exemple de dire que les belges sont des mangeurs de frites, que les italiens sont des séducteurs qui parlent avec les mains, que les profs de fac sont mal habillés, que les suisses sont lents, que les américains sont arrogants, ou encore que les top modèles ne sont pas particulièrement futés... Il ne s'agit là que de quelques exemples de ces croyances partagées, il serait impossible de les citer toutes. Si vous pensez vous-même à différentes catégories sociales, vous vous rendrez compte que des croyances vous viendront spontanément à l'esprit. On peut constater que les stéréotypes peuvent porter sur différentes dimensions. Il peut s'agir de croyances concernant les traits de personnalité (e.g., « arrogant »), les caractéristiques physiques (e.g., « mal habillé »), les performances intellectuelles (e.g., « pas futé ») ou encore de croyances concernant les comportements (e.g., « manger des frites » ; « être lent »).

D'un point de vue fonctionnel, les stéréotypes servent, la plupart du temps, à guider nos jugements. Plus particulièrement, ils nous permettent de porter un jugement rapidement et sans effort. En contrepartie, ils biaisent souvent nos jugements et notre perception, dans la vie quotidienne comme dans des contextes plus formels (entretiens d'embauche, justice, etc.). Les stéréotypes peuvent aussi guider nos comportements de manière consciente. Ainsi si vous croisez, un soir, seul(e), une personne identifiée comme un « *skinhead* » (dont le stéréotype est fortement associé à la violence), il est probable que vos croyances vous poussent à changer de trottoir ou à faire un léger détour. Dans une certaine mesure, nous sommes conscients de ces effets des stéréotypes sur nos jugements et nos comportements. Il est moins évident, cependant, de penser que nos comportements et nos performances peuvent être influencés, voire déclenchés automatiquement et non consciemment, par des structures mentales telles que les stéréotypes. C'est pourtant ce qu'indiquent les résultats de recherches récentes en psychologie sociale expérimentale. Dans les lignes qui suivent, nous nous limiterons – volontairement – à l'exposition de quelques exemples¹, portant sur deux dimensions : les comportements et les performances intellectuelles.

Stéréotype et comportement

En 1996, une recherche marquante a ouvert la voie à la mise en évidence expérimentale des effets non conscients des stéréotypes sur les comportements. Dans cette recherche, Bargh, Chen et Burrows, demandaient à des individus de compléter un « test de langage » a priori tout à fait anodin. Ce test consistait à reformer des phrases à partir de séries de mots donnés dans le désordre et existait en deux versions. Dans la première version, les séries de mots contenaient systématiquement un terme associé au stéréotype de la personne âgée (e.g., gris, têtue, vieux). Dans la seconde version, les termes utilisés n'avaient pas de rapport avec le stéréotype de la personne âgée. L'objectif de ce pseudo test de langage était d'activer ou non, de manière indirecte et non consciente, le stéréotype de la personne âgée dans la mémoire des participants de l'étude. Une fois le « test » complété, les participants étaient remerciés et les chercheurs mesuraient, à leur insu, le temps mis pour traverser le couloir menant à la sortie. Les résultats ont mis en évidence que le fait d'avoir préalablement rendu actif le stéréotype de la personne

¹ Il existe d'excellentes revues de question sur ce point. Voir par exemple Bargh et Chartrand (1999).

âgée faisait que les participants marchaient ensuite moins vite que les autres en sortant du laboratoire. Autrement dit, le fait d'avoir activé le stéréotype de la personne âgée s'est traduit par la production de comportements plus lents, comme si les participants s'étaient conduits « comme une personne âgée ». Dans la même lignée, Follenfant, Légal, Dit-Dinard & Meyer (2005), ont mis en évidence que l'activation non consciente en mémoire du stéréotype de la personne âgée ou du basketteur avait pour conséquence respectivement de diminuer ou d'augmenter les performances d'étudiants de STAPS lors d'une épreuve de lancer de balle lestée. D'autres recherches ont démontré l'effet automatique et non conscient de l'activation d'un stéréotype sur le comportement. Par exemple, l'activation du stéréotype du noir américain (fortement associé au trait de personnalité « agressif ») se traduit par la production de comportements plus agressifs (Bargh *et al.*, 1996), l'activation du stéréotype de l'homme politique (associé à l'utilisation de la langue de bois) par la production de discours plus longs (Dijksterhuis & van Knippenberg, 2000), ou l'activation du super-héros par la production de davantage de comportements d'aide (Nelson & Norton, 2005). Comme nous allons le voir, ces effets ne se limitent pas à la production de comportements, mais peuvent également avoir un impact sur les performances intellectuelles.

Stéréotypes et performances intellectuelles

Comment gagner au Trivial Pursuit ? C'est sous ce titre que Dijksterhuis et van Knippenberg (1998) ont publié une étude dans laquelle a été mis en évidence l'impact de l'activation préalable d'un stéréotype sur les performances intellectuelles. Dans un premier temps, il était demandé aux participants de l'étude de décrire la journée typique (c'est-à-dire les activités, les caractéristiques, etc.) soit d'un professeur (catégorie sociale associée au trait « intelligent ») soit d'un hooligan (catégorie sociale associée au trait « idiot »). Ensuite, dans une phase présentée comme relevant d'une autre recherche, ils demandaient aux participants de répondre à 60 questions de culture générale issues du Trivial Pursuit. Les résultats ont indiqué que les performances des individus étaient meilleures suite à l'activation en mémoire du stéréotype du professeur que de celui du hooligan ! Le fonctionnement même de notre mémoire peut lui aussi être influencé de cette manière. Ainsi Levy² (1996) a montré que les performances à une épreuve de mémorisation sont détériorées suite à l'activation du stéréotype de la personne âgée lorsque celui-ci est associé à des aspects négatifs tels que la sénilité et à la perte de mémoire. En revanche, si le stéréotype de la personne âgée est activé en utilisant des caractéristiques positives, liées à la sagesse et à l'expérience, la détérioration des performances mnésiques n'apparaît plus. Au contraire, on observe alors une amélioration des performances par rapport à un groupe pour qui aucun stéréotype n'avait été activé.

L'explication

Comment les stéréotypes peuvent-ils influencer de la sorte – et non consciemment – nos comportements et nos performances ? La réponse semble se situer au niveau des caractéristiques mêmes de notre cerveau. Plus précisément, il a été mis en évidence que les structures mentales qui nous servent à imaginer et à nous représenter des comportements sont intimement liées à celles qui nous servent à produire ces comportements (Prinz, 1990 ; Gallese, Fadiga, Fogassi & Rizzolatti, 1996). Ainsi, il y aurait un chevauchement entre les zones du cerveau servant à la

² voir aussi Dijksterhuis, Bargh, et Miedema (2000).

Effets non conscients des stéréotypes sur les comportements et les performances.
J.-B. Légal.

représentation des comportements et celles permettant la production des comportements. Comme nous l'avons dit un peu plus haut, les stéréotypes contiennent des informations quant aux comportements typiques des membres d'un groupe social. De ce fait l'activation d'un stéréotype aurait aussi pour conséquence d'activer les structures mentales permettant la représentation des comportements de ces individus. C'est à cause de cette activation que nos comportements seraient influencés : du fait de leur activation, les représentations comportementales seraient accessibles plus facilement, ce qui augmenterait leur probabilité d'utilisation dans la production des comportements. Si cette explication permet de rendre compte de l'impact non conscient des stéréotypes sur le comportement, elle se révèle plus limitée en ce qui concerne l'explication des effets observés sur les performances intellectuelles et mnésiques. On peut écarter d'emblée l'interprétation selon laquelle l'activation d'un stéréotype aurait rendu les participants plus intelligents ou plus bêtes qu'ils ne l'étaient... Les chercheurs supposent que, dans ce cas, l'activation des traits liés, par exemple, au stéréotype du professeur, a pu amener les participants, de manière non consciente, à se concentrer davantage sur la tâche, à adopter des stratégies de résolution plus efficaces (ex : des stratégies d'élimination) ou encore à modifier « le sentiment de savoir », les rendant alors plus confiants en leurs connaissances. Bargh (2002) interprète quant à lui ces résultats en terme d'activation non consciente de buts. L'activation du stéréotype du professeur aurait activé les buts qui lui sont associés, dont celui de réussir aux tests de connaissance. A l'inverse, le stéréotype du hooligan ou du top modèle se traduirait par moins de concentration, l'utilisation de stratégies moins efficaces, et l'activation de buts sans rapport avec le fait d'obtenir de bonnes performances intellectuelles.

Sommes-nous des marionnettes ?

En un sens oui. En effet, l'activation d'un stéréotype en mémoire, qui peut correspondre dans la vie quotidienne à la simple perception d'un individu associé à un stéréotype, peut produire des effets sur les comportements et les performances. Cependant, ces effets ne sont pas systématiques. Les effets décrits plus haut disparaissent, par exemple, lorsque les individus ont une conscience de soi élevée (ce qui se passe par exemple lorsque nous sommes devant un miroir ; Dijksterhuis & van Knippenberg, 2000), lorsque la tâche sur laquelle porte la mesure n'a aucun rapport avec le stéréotype, ou encore lorsque les personnes sont informées) de l'effet potentiel du stéréotype sur leur comportement (Dijksterhuis, Bargh, & Miedema, 2000). Ces effets sont également limités dans le temps et dépendent de l'intensité de l'activation initiale : plus l'activation du stéréotype est intense, plus les effets sont durables (Dijksterhuis & van Knippenberg, 1998). Ces mécanismes constituent également un moyen rapide d'adaptation à l'environnement. Ils nous permettent en effet d'adapter automatiquement nos comportements à la situation sans qu'il soit nécessaire de passer par une phase de réflexion. Enfin et surtout, il faut préciser que ces effets ne se produisent **que** si l'individu n'est pas conscient des influences potentielles des stéréotypes sur le comportement et les performances. Rappelez-vous en la prochaine fois que vous croiserez un hooligan en vous rendant à votre partie de Trivial Pursuit hebdomadaire...

Références

- Bargh, J. A., Chen, M., & Burrows, L. (1996). Automaticity of social behavior: Direct effects of trait construct and stereotype activation on action. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 230-244.
- Bargh, J. A., & Chartrand, T. L. (1999). The unbearable automaticity of being. *American Psychologist*, 54, 462-479.
- Dijksterhuis, A., Bargh, J. A., & Miedema, J. (2000). Of men and mackerels: Attention, subjective experience, and automatic social behavior. In H. Bless & J. P. Forgas (Eds.), *The message within: The role of subjective experience in social cognition and behavior* (pp. 37-51). Philadelphia: Psychology Press.
- Dijksterhuis, A., & van Knippenberg, A. (1998). The relation between perception and behavior, or how to win a game of Trivial Pursuit. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 865-877.
- Dijksterhuis, A., & van Knippenberg, A. (2000). Behavioral indecision: Effects of self-focus on automatic behavior. *Social Cognition*, 18, 55-74.
- Follenfant, A., Légal, J.-B., Marie dit Dinard, F., & Meyer, T. (2005). Effet de l'Activation de Stéréotypes sur le Comportement : une Illustration en Contexte Sportif. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 55 ; 121-129..
- Gallese V., Fadiga L., Fogassi L., Rizzolatti G. (1996). Action recognition in the premotor cortex. *Brain*, 119, 593-609.
- Levy, B. (1996). Improving memory in old age through implicit self-stereotyping. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 1092-1107.
- Prinz, W. (1990). A common coding approach to perception and action. In O. Neumann & W. Prinz (Eds.), *Relationships between perception and action* (pp. 167-201). Berlin: Springer-Verlag.